

ՔԱՂԱՔԱԿԱՆ ՀՈՒՄԵՐ

Լուսարայէն օգոստ 9 թիւ հեռա-
դիր մը կը ծանուցանէ թէ եղիպ-
տասի անդղիական գործակատար
Սոր Տրումիլնա Ռուլֆ նոյն օրը իւր
մերկնիւր եւ է թողեր :

—Վիշնայի Առաքեալով թերթը
կը թէ Աւատրո-Հունդարիոյ ար-
տապին գործոց պաշտօնեայ Քամո-
քի կանը մատերա Վարձին պիտի եր-
թաց քանի մ'օր Պիզարով իշխանին
այցելութիւն տալու :

—Պէլլաստէն հեռագիր մը կը
ծանուցանէ թէ աւազութեանց
բազմանալուն վրայ, արքայական հր-
բարփառակ մը կը հրամաէ պաշար-
ման վիճակ հրատարակել երեք շրր-
ջանակաց և մի քանի ալ վիճակաց
մէջ :

—Մարտիփայէն և Սպանիայէն առ-
նուած լուրերն քոլերայի հետղետէ
ճարակումը կը ծանուցանեն այն կող-
մբը :

—Բարիզէն կը հեռագրեն թէ,
վախճանեալ վիթօր Հիւկոյի տեղ՝
Սէնի գաւառէն Սոնժօն արմասա-
կանը ծերակոյափ անդամ ընտրուեր
է :

—Մունիք Քուր թերթը կը Ժիսէ
Առաստիոյ արտապին գործոց պաշտօն-
եաց Պ. Կիրարի հրաժարած լինելու
զրայը :

—Մինաստ թերթն ալ կը ծանու-
ցանէ թէ Հապէներն Քամալպի
հարաւակողմը գտնուած Եարրի ու-
րացին պահակագունդը պաշարում
ապասեր են :

—Մինաստ թերթը կը թէ Սոր
Տրումիլնա Ռուլֆի պաշտօնին նպա-
տակն է եղիպտական Խոնդիրը Կար-
գաղթել՝ թուրքիոյ սահմանադր տ-
ջակցութեամբը, համաձայն Պիզարով
իշխանին կարծեացը :

—Լուսարայէն քաջուած հեռագիր
մը կը ծանուցանէ թէ, Անդղիոյ կա-
ռապարանարդը բացուեցաւ, անդղի-
ական առաջակութեամբ վրայ, Պ.
Ստեփան Նախագահ ընտրուեր է և
Պ. Հեյք գերանախակահ: Կանո-
նագրութեան համար՝ Լուսարայի
գեսպանաժողովը կանոնադրութիւ-
նը ընդունուեր է: Երկու յանձնա-
խումբ կազմուեր է: Նախագահը
արտասանած քայլան ճունին մէջ
համոզուած լինել յայներ է թէ
գեսպանախորհուրդը պիտի յաջողի
նուազ գերակեաց գասու անձնիքն
ալ մասնակից ընել հեռագրի օ-
գուանելուն :

—Բարիզէն երեկի թուով հեռա-
գիր մը կը ծանուցանէ թէ Սիսամի
մէջ Քրիստոնէից գէմ սոսկալի կո-
տորած մը անցի ունեցեր է, 8000
հոգի վախեր ապաստաներ են ի
Քինհօն զոր Ֆրանսացիք կը գրաւեն:
Քելունի նաւահանգիստը լու 22/ն
թողուեր է Քրանսույի զօրոց մեկ-
նելէն վերջը, որմէ յետոյ Զինացիք
աւարի տուեր են քաղաքը:

—«Քութիչէ Քորէսոնէնէնց» կը
Ժիսէ Պ. Տէրբէթիսի և Լուս Սո-
միպարփի միջն մատերա անցի ունե-
նալը մերակցութեան մը զայցներն
Քրանսական երկին վրայ :

A V I S

Ceux qui, après avoir reçu jusqu'aux 10 Numéros de notre Journal, veulent bien les garder et ne nous en retournent pas, sont censés de nous avoir fait l'honneur d'être comptés parmi nos Abonnés.

Varna Mercredi le 31/12 Août

LA NATION ARMENIENNE

C.

SON EGLISE

Après avoir fait connaître le but et la Patrie de la nation Arménienne, nous nous proposons aujourd'hui de donner à nos lecteurs une idée de l'Eglise nationale Arménienne qui date depuis le III siècle, fondée par St. Grégoire l'Illuminateur, né en l'an 257, et mort en 331.

Nous ne nous occuperons point de l'orthodoxie dogmatique de cette Eglise, la question n'étant pas de notre domaine, nous voulons décrire simplement le caractère national de cette institution: une des forces de l'organisme de la nation Arménienne.

La matière ne pouvait naturellement pas contenir l'esprit de liberté des fils de Haïg, qui après avoir été monothéistes au commencement de leur ère, et plus tard révéré le souvenir de leurs ancêtres déifiés sous la forme du Soleil, de la Lune et des Astres, sous le règne des Arsacides s'étaient vu imposé la religion du Zoroastre, introduite en Arménie par ceux-ci. La religion de la charité, du Rédempteur du peuple, par son esprit libéral, était l'idéal des fils de Haïg; aussi l'ont-ils embrassé en masse et spontanément.

Mais le Christianisme pour la nation Arménienne n'a pas été seulement une religion ou un code de morale du peuple comme chez d'autres nations; guidés par leur esprit d'indépendance, les Arméniens n'ont pas tardé à la nationaliser en rompant toute relation avec les Eglises d'Occidents, qui aux yeux de la nation Arménienne compromettaient la sublimité de la religion du Rédempteur du peuple, pour l'abaisser sur le terrain des questions dogmatiques.

D'esprit libéral, comme la Nation, l'Eglise Arménienne ne critique le dogme d'aucune église, toutes les églises chrétiennes sont saintes pour elle, et ne cherche à faire des empiétements sur les droits d'aucune d'entre elles.

Son clergé, fils et l'élu du peuple, ne forme qu'un et même corps avec le peuple; il est le protecteur du peuple et de nos jours encore il se distingue par son esprit d'abnégation envers le peuple.

Les usages et rites sont purement

nationaux, constitués par les illustres saints pères qui ont travaillé à organiser et orner cette Eglise nationale parlant la langue nationale.

Enfin c'est une seconde patrie de la Nation; la patrie spirituelle qui réunit les fils de Haïg, à quelque distance qu'ils se trouvent de la Mère-Patrie, et leur rappelle dans le pratique de leur dévotion même, les souvenirs de la grandeur d'âme de leurs ancêtres.

Elle a pour chef suprême le Catholicos, qui est élu directement par le peuple; les Catholicos ont été de tout temps les représentants du peuple auprès de l'Etat; du temps de l'indépendance de l'Arménie même, l'histoire nous réfère que ces chefs de l'Eglise servaient également de canal à transmettre aux rois les vœux et l'opinion du peuple; et dans les revers politiques de la Nation on les a vus souvent passer hardiment à la tête du peuple et à le couvrir de leur personne, à l'instar d'un égide, en traitant des conditions de paix avec le conquérant envahisseur.

Les Catholicos avaient leur siège dans la capitale du Royaume d'Arménie, mais depuis la chute de celui-ci, il siège à Etchmiadzine, première église Arménienne qui a été bâtie au commencement du III siècle de notre ère, par le Roi Tiridate.

Nous ne voulons pas énumérer ici tous les services que l'Eglise Nationale Arménienne a rendu également au Christianisme. D'abord Zendavesta, qui du temps de Cyrus se préparait avec une nouvelle force à envahir le monde, vint à la porte de la Perse même se briser contre l'Eglise Arménienne qui en paralya l'ardeur par le sang de millier de Martyrs restés sur le champ de bataille. Plus tard les Croisades ont également à plusieurs reprises utilisé le concours de l'Eglise Arménienne dans leur noble entreprise pour la foi.

Même actuellement, malgré son isolement du monde chrétien et contrairement à ce qu'elle est entourée de tous côtés de races musulmanes, elle se conserve encore à la gloire du christianisme et forme l'unique centre de la religion du Christ en Asie.

NOTES DU JOUR

On télégraphie le 9 et de Londres que le départ de Sir Henri Drummond Wolf, commissaire du gouvernement anglais en Egypte, est ajourné.

L'«Abendpost» de Vienne apprend que le ministre des Affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, M. Kalnoky, ira prochainement à Var-

zin pour visiter plusieurs jours le prince de Bismarck.

Un télégramme de Belgrade annonce qu'à la suite de la recrudescence de brigandage, un Ukase Royal ordonne la loi militaire entrer en vigueur dans trois cercles et quelques districts.

Les avis de Marseilles et d'Espagne signalent la recrudescence du choléra dans ces localités.

On mandate de Paris le 10 ct. que Songeon, radical, a été élu sénateur pour le département de la Seine, en remplacement de Victor Hugo.

Le «Morning Post» dément le bruit de la démission de M. Giers, ministre des affaires étrangères de la Russie.

Le «Standard» apprend que les Abyssins (Habèches) ont dégagé la garnison du fort Yarri, au sud de Kassala.

Le même journal dit que le but de la mission de Sir Drummond Wolf est de régler la question d'Egypte avec le concours limité de la Turquie, conformément de l'opinion du prince de Bismarck.

Une dépêche de Londres annonce que le gouvernement anglais vient, dit-on, de porter à 4 millions et demi de francs le subside annuel de trois millions que l'Angleterre payait depuis quatre ans à Abdurrahman, Emir d'Afghanistan.

LA JONCTION DES LIGNES ORIENTALES

Le journal de Paris «Le Temps» en parlant au sujet du prochain raccordement des lignes orientales, fait observer qu'au mois de septembre prochain la ligne serbe, jusqu'à Leskowatz, sera déjà livrée au trafic, et à la fin de l'année on est en droit d'espérer l'ouverture de l'ambranchement de Leskowatz à Vrandja. De Bellova à la frontière bulgare, la ligne ottomane, qui sera achevée et livrée le 1 juin 1886, aura à courir sur une longueur de 47 kilomètre et d'Uskube à la frontière serbe sur une étendue de 85 kilomètres.

Après l'établissement complet du raccordement, le voyage de Paris à Constantinople se fera directement en 65 heures; toutefois il sera prudent, vu l'état de la voie sur le réseau turc, de compter une dizaine d'heures en plus pour le ralentissement forcé de la marche des trains. Le résultat n'en sera pas moins considérable, tant pour

el commerce que pour les voyageurs, qui joueront pour la première fois d'une voie de terre continue jusqu'au Bosphore, n'ayant plus à subir les inconvenients d'un voyage de mer sur la Méditerranée et les ennuiés d'un longue détour par Vienne, la Roumanie et la Bulgarie, non sans l'épisode final de la traversée de Varna à Constantinople. Ainsi pour la première fois, la capitale de l'empire ottoman va être pleinement jointe au système des voies de communication et de transport de l'Europe occidentale.

BULLETIN POLITIQUE

S. A. le Prince Alexandre I. est attendu à Sophia le 3/15 courant. Son retour dans Ses Etats dément une fois pour toute les nouvelles à sensation données par certains organes de la Presse, d'après lesquelles S. A. aurait eu l'intention, avant de rentrer en Bulgarie, de lancer un manifeste pour tâter les intentions du Pays et de certaines Puissances à son égard.

Ceux qui connaissent d'ailleurs l'Etat des choses dans la Principauté, n'avaient pu que s'étonner de ces inventions d'imagination active, qui ne pouvaient aucunement être justifiées par les dispositions du Pays envers Son Souverain. — Il est vrai qu'il existe en Bulgarie un parti opposant de force égale à celui qui se trouve aujourd'hui au pouvoir; mais pour qui connaît le patriotisme des Bulgares, cela ne constitue nul danger contre le bon ordre public, et S. A. le Souverain du Pays ne pouvait en douter, pour avoir jamais pensé à s'adresser aux intentions de Ses Etats à Son égard.

Dans l'espoir donc qu'à quelques jours d'ici S. A. viendra par Sa haute présence en Bulgarie, à confirmer ce que nous avançons, nous croyons savoir de sources privées qu'Elle rentre dans Ses domaines après avoir obtenu des cours européennes des assurances formelles pour l'avenir de Sa Nation Bulgare.

C'est donc aux Bulgares maintenant de se réunir autour de leur Souverain et de continuer sagelement l'œuvre de la renaissance de la Nation, en profitant des bonnes dispositions des grandes Puissances à leur égard et des gracieuses intentions du Gouvernement de Sa Majesté le Sultan,

Les journaux de Constantinople nous ont appris dans la semaine le licenciement des fonctionnaires anglais du service de l'Empire. Les étrangers, qui eurent occasion d'essayer le goût du pain ottoman, ne le quittent naturellement pas avec plaisir, et vont peut être recruter les rangs des persécuteurs politi-

ques de la Turquie; néanmoins pour ceux qui ont à cœur les intérêts et le décorum de l'Empire, le fait est consolant, attendu qu'il constitue un pas vers l'émancipation, et en ce moment même où l'on parle des tendances de rapprochement de la part d'Angleterre à la Turquie, ce fait assume un caractère, à nos yeux exceptionnellement favorable pour la déorum du Gouvernement de S. M. le Sultan. Si nous nous rappelons bien de la date de l'entrée en service de ces étrangers, elle coïncide avec l'engagement que le gouvernement Britanique assumait à garantir l'intégrité territoriale de la Turquie et à la seconder dans l'application d'utiles réformes dans les Provinces de l'Empire. Qu'en est-il suivi? Après avoir sacrifié Chypre, et notre prestige de Suzerain en Egypte et sur les autres côtes de l'Afrique, et après avoir rempli de nos millions les poches étrangères au préjudice de la nôtre, nous nous trouvons aujourd'hui contraints à les congédier sans en avoir pu tirer aucun parti, excepté quelques notes flatteuses pour nous que ces étrangers mettaient de temps à autre sur les journaux. — Tout vrai patriote se réjouit donc à lire cette nouvelle.

Nous aurions été toutefois heureux si, en l'enregistrant, nous eussions pu relever dans cette mesure du gouvernement Impérial un principe général adopté pour l'avenir; mais nous ne pouvons que regretter de voir que tandis que les uns de ces étrangers sont licenciés, d'autres au contraire continuent à être gardés, et leurs contrats de service sont renouvelés encore au dépens du pays.

Sans invoquer en doute les capacités spéciales de ces étrangers, parmi lesquelles nous connaissons d'éminentes personnalités, nous ne pouvons admettre cependant qu'ils ne puissent être avantageusement remplacés par l'élément indigène; ce dernier aurait en outre l'avantage d'être le nôtre, et s'il nous arrivait d'en éliminer jamais quelques uns, nous n'en eussions pas augmenté le nombre des mécontents contre nous dans les cercles étrangers.

A notre humble opinion, du moment donc que le gouvernement de S. M. le Sultan voit l'utilité d'éloigner certains étrangers, il devrait s'engager dans cette voie in-extenso et remercier tous à la fois; cela aurait en outre convaincu ces nobles étrangers que la mesure est dictée non point par des considérations latérales, mais bien par l'amour-propre du pays, qui contient assez d'élément pour se réformer et garantir son intégrité territoriale par soi-même.

NOUVELLES DIVERSES

Le «Hilal» rapporte que la police de Stanimaca (Roumérie-Oriental) a mis la main sur une bande de faux-nonnayeurs qui fabriquaient des medjidiés, des kopeks, des kreutzers et autres monnaies étrangères.

Des télégrammes privés, de Marseille, annoncent une grande baisse sur les céréales.

Une commission vient d'être instituée à la Sublime Porte pour la réorganisation de l'Hôtel des Monnaies. Elle sera composée des fonctionnaires du ministère des Finances et des autres départements de l'Etat.

Les journaux siciliens parlent d'un projet de construction d'un pont colossal devant relier la Sicile au continent italien. Ce pont serait construit entre Ganzivi et la Punta del Pizzo, où la mer n'a que quatre kilomètres de largeur et une centaine de mètres de profondeur. Tout le pont serait en acier avec des masses de granit comme fondement à une vingtaine de mètres des deux côtés. La largeur du pont serait de 60 mètres au pilier et de 20 mètres entre deux piliers.

Dans notre précédent numéro nous avons parlé d'une association israélite, formée à Constantinople, dans le but de généraliser parmi la nation l'emploi de la langue turque au lieu de la langue espagnole.

Cette association qui compte, paraît-il, un grand nombre d'adhérents, a décidé de fonder un cabinet de lecture qui servirait de lieu de réunion à ses membres et où on ne parlerait que le turc. En s'adonnant à l'étude de la langue turque, les membres de l'association espèrent ouvrir, encore davantage, à leurs coreligionnaires les carrières administratives ottomanes.

La Turquie et la Serbie sont dès maintenant d'accord pour passer une convention ayant en vue la répression du brigandage et le maintien de la sécurité sur toute l'étendue de la frontière turco-serbe.

On mande de Sofia que la nouvelle donnée par la «Nouvelle Presse libre» de Vienne, de la découverte d'un complot contre le Prince de Bulgarie, est controvée.

Le Prince rentrera en Bulgarie le 14 de ce mois, conformément au programme arrêté avant son départ.

Les élections complémentaires de dimanche dernier pour l'Assemblée nationale ont donné un résultat favorable au gouvernement.

Neuf brigands signalés aux environs de Malgara, ville faisant partie du district de Rodosto, étaient rendus ces derniers jours dans une ferme pour y faire leurs provisions de bouche. Surpris par la gendarmerie, les malfaiteurs dur-

ent livrer bataille et après un rude engagement ils laissèrent entre les mains des gendarmes deux de leurs, dont l'un grièvement blessé. Les sept autres brigands purent s'échapper en prenant la direction du Rhodope.

Le ministère du commerce a reçu des échantillons de minerai d'une mine d'argent qui aurait été découverte dans le canton de Douhouk, vilayet de Moussoul, par l'ingénieur en chef de ce vilayet.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

(Agence Havas)

Paris 11 août

De nombreux massacres des chrétiens sont signalés en Annam; 8000 sont refugiés à Quinehone que les Français occupent.

Kelung a été évacué le 22 juillet après le départ des troupes françaises; les Chinois ont pillé ensuite la ville.

Vinne 11 août

Le Prince Alexandre est arrivé ici; il a fait une longue visite à M. Kalmoky; puis il a reparti pour la Bulgarie.

La «Correspondance Politique» dément les bruits d'une prochaine entrevue entre M. Depretis et lord Salisbury sur le territoire français.

Berlin 11 août

La Conférence télégraphique Internationale est ouverte; sur la proposition de l'Angleterre, sont élus Stephan président et Hake vice-président. Le règlement de la Conférence de Londres a été adopté; deux commissions sont intitulées. Dans son discours d'ouverture, le président exprime la conviction que la Conférence réussira faire participer les classes moins aisées aux avantages du télégraphe.

Londres 11 août

Les avis de Téhéran disent que les Afghans s'occupent activement à fortifier et approvisionner le Hérat. Les troupes russes auraient perdu depuis peu 4000 hommes par suite de la malignité du climat.

DERNIERES DEPECHES

Hué 12 août.—Le nombre des chrétiens massacrés dans l'Annam dépasse les 10,000; le massacre continue.

Madrid, idem.—L'archevêque de Séville est mort du choléra.

Londres, idem.—Le «Times» apprend qu'une grande agitation règne parmi les Turcomans par suite de l'attitude belliqueuse des Russes.

Vienne, idem.—M. Kalmoky partit ce matin pour Varzin.

Salzbourg, idem.—L'Empereur Guillaume est parti de Gastein vers 2 heures, arrivé ici à 5 h, fut acclamé vivement par la population; il est reçu à la gare par le gouverneur et les représentants des autorités; salué à l'Hôtel par l'Archiduc Luis Victor; le dîner eut lieu à 6 h. chez l'Empereur, l'Archiduc, le gouverneur, les dignitaires civils et militaires y assistaient.

Rome, idem.—Le roi de Grèce est arrivé à Brindisi et reparti pour Vienne.

RESPONSABLE T. PAPAZIAN

Imprimerie H. N. Voynicoff & Cie.—Varna